Association pour les Droits de la Femme *No 47* *Mars 2005*

GAZETTE

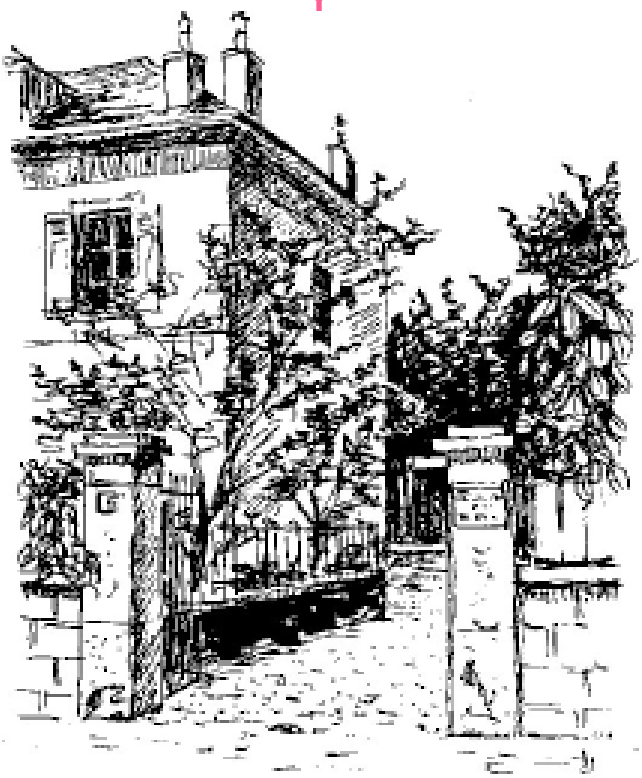
"Une femme attend que la reconnaissance vienne de son supérieur. Les hommes vont eux-mêmes demander cette reconnaissance"

Catherine Ladousse

LAUSANNE
SAMEDI 30 AVRIL 2005

94ème ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉES

ADF-SUISSE

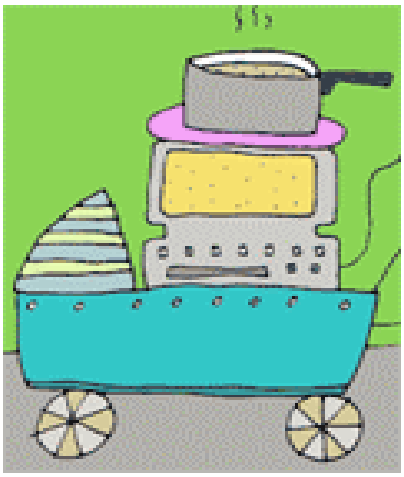


Organisée par l' ADF-Vaud

Le coin Internet

Par Viviane Schusselé

http://www.via2.ch/ : comment concilier vie professionnelle et familiale



Entre deux Gazettes, dans la rubrique " Actuel " de notre site

www.adf-vaud.ch

vous trouverez une mise à jour permanente de notre agenda.

Cliquer sur **Actuel**

www-ambroisie.info
www.rnsa.asso.fr/pollens/ambroisie

Dans l'imagerie populaire, l'ambroisie est le breuvage des Dieux. Malheureusement c'est aussi une plante dangereuse.

Arrachez l'ambroisie avant qu'elle ne soit en fleurs. Les pollens d'ambroisie provoquent en août et septembre, chez certaines personnes, des manifestations allergiques plus ou moins sévères telles que rhinite, asthme, eczéma, conjonctivite, laryngite.

« Arrachez l'ambroisie avant qu'elle ne soit en fleurs »

L'ambroisie se développe particulièrement sur les terres non cultivées, mal entretenues, à l'abandon, en friches ou en jachères: c'est l'herbe des chantiers, des lotissements. Elle peut pousser dans votre propre jardin puisque présente dans certains mélanges de graines pour oiseaux.

L'identification de l'ambroisie n'est pas évidente car elle peut être confondue avec d'autres plantes inoffensives.

Ci-contre, quelques indications pour vous aider à la reconnaître.

Ambroisie
Ambrosia artemisiifolia

Plante vivace aux feuilles très découpées, opposées. Les deux faces sont de même couleur. Pas d'odeur lorsque on les froisse.

Armoise
Artemesia vulgaris

Plante vivace aux feuilles divisées, alternes, vert foncé. Le revers est blanc argenté et duveteux. La tige est striée et rougeâtre. Odeur désagréable lorsque on les froisse

Œillet d'inde
Tagetes

Plante annuelle dont les feuilles vert foncé sont très divisées. Toute la plante exhale une forte odeur.

Editorial

Par Simone Chapuis

L'Adf-Svf – lisez : notre association suisse - attribue de temps en temps un PRIX à une femme qui sort de l'ordinaire.

Créé en **1984**, lors du 75e anniversaire de l'association fêté à Genève, le PRIX de l'Adf-Svf a été attribué à **Leni Robert**. Cette politicienne bernoise lâchée par son parti (PRD) qui la trouvait trop féministe, trop écologiste et trop favorable aux jeunes avait réussi à se faire réélire au Conseil national sur une liste dissidente.

En **1993**, l'Adf-Svf attribuait pour la 2e fois son PRIX à une femme qui avait fait preuve d'une belle ténacité et d'une grande indépendance d'esprit, **Christiane Brunner**. C'était à Zürich.

En **2002**, notre 3e PRIX de l'Adf-Svf a récompensé la militante infatigable du combat pour la décriminalisation de l'avortement, **Anne-Marie Rey**. C'était à Berne, lors d'une assemblée de la Coordination suisse après Pékin, dont l'Adf-Svf fait partie.

En **2005**, à la suggestion de l'Adf-Vaud, le prix sera attribué à Lausanne, lors de l'assemblée des déléguées, le 30 avril, à une Lausannoise qui a eu l'idée de la VEILLE DES FEMMES : **Yvette Barbier**.

« L'Adf-Svf attribue un prix à une femme qui sort de l'ordinaire »

Chacun, chacune se souvient de la grande colère du 10 décembre 2003 : la non-réélection de Ruth Metzler, la non-élection de Christine Beerli, candidate à la succession de Kaspar Villiger, l'élection d'un Conseil fédéral très masculin (à l'exception de Micheline Calmy-Rey) et pas très jeune, tout cela avait irrité de nombreuses femmes de tous bords et pas mal d'hommes. On se souvient aussi de la manifestation du 13 décembre qui réunit 15'000 personnes à Berne…

« Veiller du 8 mars 2004 au 10 décembre 2004 »

Yvette Barbier a voulu concrétiser cette colère de femmes de toutes sortes de milieux, pas forcément militantes, en leur proposant de venir veiller autour du Palais fédéral du 8 mars 2004 au 10 décembre 2004. Une action dans la durée ! Etait-ce une

Sommaire

3 **Editorial**

4 **Interview**
Stéphanie Apothéloz

Société

7 La dernière veille ...

10 EUROPA DONNA

11 Mais où sont les femmes ?

Politique

9 Egalité entre femmes et hommes dans la loi

10 Les anti-mythes

Rubriques

2 Coin internet

13 Rosa Canina

14 Blâmes et louanges

15 Assemblée des Déléguées

16 Agenda

folie ? Eh bien ! non : une roulotte bleue a été prêtée, 318 veilles ont été assurées par des équipes de 2 ou davantage de femmes (+ quelques hommes) se relayant toutes les 24 heures. Un point commun entre toutes ces femmes dont plus de la moitié ne font pas de politique : elles

ont voulu s'exprimer en tant que citoyennes, dire leur quotidien, leurs intérêts et souhaiter une meilleure représentation féminine dans les autorités de notre pays. L'originalité de l'idée lancée par notre doctoresse lausannoise mérite bien une récompense. Nous lui adressons toutes nos félicitations qu'elle partagera avec celles et ceux qui ont contribué à la concrétisation de cette IDEE.

Interview

Par Christiane Mathys-Reymond

Le 10 décembre 2004, Stéphanie Apothéloz, déléguée à l'égalité à l'office fédéral de la statistique, a participé à la fête qui mettait un terme à la fantastique aventure de la Veille des femmes. Avec son accord, nous reproduisons dans nos pages le discours qu'elle a prononcé sur la place fédérale et, pour faire mieux connaissance, lui donnons la parole dans notre interview.

Racontez-nous comment vous êtes devenue féministe, quels ont été les éléments déclencheurs ?

Durant mes études, j'ai suivi un cours intitulé "Femmes et Société" qui a largement contribué à m'ouvrir les yeux sur les questions féministes. Souhaitant réagir, j'ai ensuite rejoint un groupe d'étudiant-e-s féministes.

Les déléguées à l'égalité sont présentes dans de nombreuses institutions. Mais quel peut bien être le travail d'une déléguée au sein d'un office de la statistique ?

Le travail d'une déléguée à l'égalité dans un office fédéral consiste principalement à promouvoir l'égalité des chances à l'intérieur de cet office, avec notamment pour objectif d'augmenter la part de femmes cadres. Il s'agit par exemple de conseiller les personnes qui rencontrent des difficultés dans ce domaine, de proposer des solutions de garde pour les enfants du personnel ou encore de garantir les mêmes chances d'engagement et d'avancement aux femmes qu'aux hommes. Ainsi, un large travail de sensibilisation est entrepris auprès de tout le personnel et en particulier les cadres (site intranet, feuille d'information, formations…). L'un des sujets centraux reste bien entendu la conciliation travail /famille. A l'OFS nous avons établi un système de création / réservation de places avec une crèche, nous proposons un espace allaitement et encourageons également le temps partiel chez les hommes et le télétravail pour toutes et tous.

Vous avez brossé un vaste panorama de tout ce qui reste à faire pour que notre pays pratique vraiment l'égalité. Vous-même vous êtes engagée au sein de la Meute pour dénoncer le sexisme dans la publicité. Est-ce parce que ce combat vous semble prioritaire ou pour une autre raison ?

L'omniprésence des affiches publicitaires et leur contenu souvent sexiste m'agaçaient depuis longtemps. Ainsi, comme la Meute avait besoin de monde et qu'il n'y avait, à ce moment-là, plus tellement d'autres mouvements actifs à Lausanne, je me suis décidée à m'y engager. Cela me semble un sujet important, parce que le message est fort, omniprésent, imposé et très peu remis en question. Les pubs sont un triste révélateur des inégalités encore tolérées. Mais bon, comme j'ai de l'énergie à revendre, j'ai également rejoint le groupe femmes en colère de Lausanne.

Revenons à la Veille des femmes. Comment interprétez-vous son incroyable succès : avoir trouvé deux veilleuses chaque jour de 10 heures du matin jusqu'à 10 heures du lendemain et ce depuis le 8 mars jusqu'au 10 décembre ?

La Veille a en effet été une magnifique aventure, qui va continuer avec la publication des photos ! J'ai été surprise que les organisatrices trouvent, si vite, toutes les veilleuses nécessaires. Ensuite, je pense qu'une partie de ce succès est dû au côté simple de l'expérience. Pas nécessaire d'être politisée, membre d'une association ou de donner du temps sur le long terme. Il suffisait de partage cette envie de marquer son mécontentement, toutes ensembles et sur la durée.

même oser et se lancer ! Je trouve donc vraiment formidable que tant de femmes aient participé !

Et son impact, pouvez-vous le humer ? Pensez-vous qu'après dix mois de veille, certains comportements politiques sont devenus caducs ?

C'est surtout un fort sentiment de cohésion des femmes que je ressens. Il a tout d'un coup été, très visiblement, clair que nous étions nombreuses et déterminées. De plus, l'aventure a permis d'abondantes et utiles rencontres. Le bon et large accueil médiatique y a également participé. Quant au niveau politique, l'écho de la veille temps à arriver à toutes les oreilles. (Il n'a clairement pas encore atteint le Valais, par exemple). Cependant, à

Berne, j'ai le sentiment que l'énergie dégagée suite au 10 décembre 2003 a bien marqué (et cela était nécessaire!) que les femmes ne tolèrent pas se laisser ainsi éjecter du gouvernement !

A propos des tâches ménagères, vous dites que dans neuf couples sur dix, la femme assure la responsabilité du travail. Alors, dans quels domaines les jeunes hommes de votre génération évoluent-ils ?

Dans de nombreux jeunes couples, et c'est déjà une magnifique évolution, les hommes participent au ménage. Ils font les courses avec leur conjointe, jouent avec leurs enfants, contribuent aux tâches ménagères. Seulement, ils font la plupart de ces activités avec leur douce moitié, plutôt qu'à la place. Si cela rend (à tout le monde) la vie plus agréable, cela ne libère pas réellement de temps libre aux femmes. Ensuite, s'ils existent (heureusement), rares sont les hommes prêts à renoncer à leurs opportunités professionnelles pour encourager celles de leur femme ou s'occuper de leur famille. Mais il me semble qu'un changement de mentalité est en marche, et si la route est longue et semée d'embûches, la direction est la bonne. Et puis un couple sur dix, ça fait déjà beaucoup de monde !

« Rares sont les hommes prêts à renoncer à leurs opportunités professionnelles pour encourager celles de leur femme ou s'occuper de leur famille »

Et vos camarades d'études, étaient-elles conscientes des discriminations que rencontrent encore les femmes ?

Durant les études, les jeunes femmes ont souvent l'impression que ces histoires de discriminations n'existent pas ou ne les concernent pas. Et, dans une certaine mesure, elles ont raison. J'entends que même si elles ont déjà expérimenté des injustices, cela ne les a pas empêchées de poursuivre leurs études. C'est généralement à l'entrée dans la vie active ou au moment de fonder une famille que la réalité devient soudain évidente. Comme elles me savent féministes, mes amies d'études n'hésitent pas à me conter leurs démêlés avec le sexisme, qui sont, malheureusement, très nombreux.

Votre vœu féministe le plus cher en ce début d'année ?

Et bien, il y en a beaucoup ! En même temps, c'est chaque année le même… J'aspire à un monde plus respectueux, envers les femmes, mais envers les hommes également. J'aimerais que chacune et chacun puisse évoluer dans un monde qui lui permet d'aller au bout de ses potentialités et de ses envies. Je suis en effet intimement persuadée que cette attitude permet d'éviter les discriminations et les violences. Alors si les mobilisations de 2005, notamment autour de la 2e marche mondiale des femmes peuvent y contribuer, ce sera déjà beaucoup.

La dernière veille ...

Discours par Stephanie Apotheloz, 10.12.2004

Pauvres, riches, de gauche, de droite, jeunes, âgées, suissesses, étrangères, carriéristes, sans emploi, de couleur, blanches, combatives, battues, universitaires, sans formation, locataires, propriétaires, soumises, libérées, engagées en politique, sans droit civique, célèbres, inconnues, drôles, sérieuses, travailleuses, paresseuses, gentilles, vindicatives, blondes, brunes, gaies, tristes, aimables, désagréables, féministes ou pas.

Nous sommes toutes ces femmes. Nous sommes multiples et diverses. Nous sommes différentes les unes des autres. Mais quelles que soient nos vies, nous partageons une condition similaire, nous sommes confrontées à des situations semblables, simplement parce que nous sommes femmes et que nous vivons dans un pays, et dans un monde, qui ne respecte pas encore réellement les femmes.

En 1928, après déjà 50 années de mobilisation, les suffragettes, courageuses pionnières de la cause des femmes, se rassemblent en cortège, devant ce même palais fédéral. Elles traînent derrière elles « l'escargot du suffrage féminin », pour

symboliser la lenteur avec laquelle sont traités leurs revendications. Le oui de 1971 mettant encore 43 ans à venir, nombre d'entre elles n'auront jamais profité de ce droit fondamental d'être reconnues comme citoyennes de leur propre pays.

Bien entendu, depuis ces 30 dernières années, que de changements, que d'évolutions! L'égalité entre femmes et hommes entre dans la constitution, dix ans plus tard suivra une loi d'application, mais également un nouveau régime matrimonial, une augmentation de la proportion des femmes dans les universités ou encore dans le monde du travail.

« Seulement, tout reste encore à faire ! »

Trois pas en avant, deux pas en arrière scande la chanson.

- Parce que les femmes, premières concernées par le chômage et les emplois précaires, sont particulièrement touchées par la pauvreté en Suisse, d'autant plus quand elles ont des enfants.
- Parce qu'alors que le Rwanda atteint quasiment la parité, nous n'avons qu'à peine une femme sur quatre parlementaires en Suisse.
- Parce la Suisse, pays prospère, nous propose une politique familiale désastreuse. A quand suffisamment de crèches, l'harmonisation des horaires scolaires ? Sans un coup de pouce, le taux de natalité continuera de baisser, car les femmes renonceront encore à faire des enfants.
- Parce que ne pas permettre aux femmes (et aux hommes) de concilier travail et famille sans discrimination salariale ou de carrière, c'est un vrai gâchis de leurs compétences.
- Parce que s'il faut être deux pour faire des enfants, dans 9 couples sur 10, ce sont encore les femmes qui assument seules l'entier de la responsabilité des tâches ménagères et éducatives
- Parce qu'il n'y a pas, en Suisse, de protection contre le sexisme. Insultez les femmes, ridiculisez-les dans vos publicités, sous-entendez qu' elles n'ont pas de morale dans votre article, profitez d'une blague pour nier leur intelligence, manquez-leur de respect, n'hésitez pas, la Suisse n'a pas les moyens de s'en formaliser.
- Parce que si cela fait des années que les femmes ont accès aux hautes écoles, elles sont encore sous-représentées dans les filières techniques, au sein du corps professoral ainsi qu'aux plus hauts niveaux de responsabilités dans les entreprises
- Parce qu'à compétences égales, pour un travail semblable, les femmes sont encore trop souvent moins rémunérées que leurs collègues masculins.
- Parce que les femmes assurent les 2/3 du travail non rémunéré. Imaginez-vous que et de prise en charge, s'il était rémunéré, ferait gagner aux femmes 140 milliards de francs par an. J'entends, vous avez certainement déjà eu 140 francs en main. Et bien, imaginez que vous multipliez cette petite pile 1'000 fois. Vous le faites une première fois, une deuxième fois et encore une troisième fois… Et vous avez là plus de pièces d'un franc qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel ! Vous ne croyez pas qu'il y a là assez de budget pour les crèches ?

Pour toutes ces raisons, et tant d'autres encore, la Suisse reste un pays profondément patriarcal. J'entends que ses traditions, ses valeurs, ses institutions, empêchent les femmes, mais aussi beaucoup d'hommes, de se réaliser pleinement, de s'épanouir librement, d'aller au bout de leur potentiel.

Rien ne justifie pourtant cette situation, parce que nous n'avons pas le gène de la lessive, ni eux celui du bon sens politique.

Il y a donc encore du chemin à faire.

Or ce chemin, nous devons le faire toutes ensembles, malgré nos différences.

« Nos revendications sont justes et primordiales »

8 mars 2004, début des veilles
10 décembre 2004 fin de l'aventure

La Veille des Femmes qui se termine aujourd'hui a été un formidable exemple de cet élan solidaire spontané et collectif. Ce 10 décembre aura eu ça de bon. Dans cette lignée, de nombreux mouvements de femmes se sont organisés, tels que les différents collectifs de « femmes en colère », qui, suite à une mobilisation efficace, étaient venus fêter à la Veille des Femmes, la victoire concernant l'AVS en mai dernier.

Ce soir, la porte de la caravane se referme, mais une fenêtre s'est ouverte… A nous de maintenir vivaces, chacune à sa manière, les énergies issues de ce formidable vent nouveau... Ensemble, dans nos diversités, n'oublions pas qu'un autre monde reste à créer.

A nous, les femmes de saisir notre destin.

A nous d'exiger que cette situation change, que l'on respecte nos droits et besoins fondamentaux.

A nous de nous rassembler et de nous organiser pour nous faire entendre.

A nous d'être vigilantes. Que ce soit en politique, mais également à la maison, avec nos amies, à notre travail, dans les écoles.

Chaque jour, partout, toujours, nous devons exiger d'évoluer dans un monde sans discrimination.

Nos revendications sont justes et primordiales. Elles sont aussi légitimes que celles de ces pionnières rassemblées en 1928 sur cette même place fédérale. Nous voulons avoir le droit de cité dans notre pays.

Quant à vous, hommes sensés et solidaires, votre soutien est essentiel.

Alors, osons l'utopie, Mesdames !Osons tout simplement. Et, rappelons-nous les mots de Gloria Steinman : « Il ne s'agit pas d'une simple réforme (…). Il s'agit, réellement, d'une révolution »

Merci

Egalité entre femmes et hommes dans la loi

Par Sophie Gällnö pour le site www.ch.ch

En Suisse, l'égalité entre femmes et hommes est inscrite dans la Constitution fédérale depuis 1981 (Art. 8), et dans la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes depuis 1996. La Suisse a également ratifié des conventions internationales.

« Loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes »

Ceci ne signifie toutefois pas que l'égalité est réalisée dans les faits. Vous informations sur les bases légales qui sous-tendent l'égalité des sexes, en particulier dans le monde du travail.

La loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes (LEg) a pour but de promouvoir dans les faits l'égalité entre femmes et hommes dans les rapports de travail. Cette loi concrétise l'article sur l'égalité figurant dans la Constitution fédérale. Elle interdit toutes les formes de discriminations directes (par exemple, lorsque les hommes sont mieux payés que les femmes pour le même travail), ou indirectes (par exemple, lorsque seules les personnes travaillant à plein temps - en majorité des hommes - ont droit à une formation continue). Les discriminations illicites ne sont pas uniquement liées au sexe, mais également à l'état civil ou à la situation familiale. L'interdiction de discriminer s'applique à tous les niveaux de la vie professionnelle, qu'il s'agisse de l'embauche, du salaire, de la promotion, de la formation continue ou du licenciement. Cette loi interdit également le harcèlement sexuel. Elle prévoit aussi des crédits destinés à la

mise sur pied de programmes d'action par des organisations publiques ou privées en faveur de l'égalité dans la vie professionnelle. Si l'on soupçonne que cette loi a été violée, il est possible d'entreprendre une procédure de conciliation, gratuite, pour trouver un accord entre les parties en conflit avant de se lancer dans une procédure devant un tribunal.

« Où puis-je m'informer sur la LEg ? »

Vous trouverez de plus amples informations au sujet de la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes sur le site du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes.

Vous pouvez également vous adresser directement au bureau ou service de l'égalité de votre canton. Il existe aussi des sites très complets consacrés aux jugements rendus en matière de discrimination en raison du sexe dans le domaine professionnel. La Commission fédérale pour les questions féminines publie quant à elle un dossier consacré à l'égalité entre femmes et hommes dans le domaine du droit .

EUROPA DONNA
le Forum suisse du cancer du sein

Ayant assisté en automne dernier à une excellente conférence d'Europa Donna à la clinique de Genolier, «Toutes ensemble pour lutter contre le cancer du sein » j'ai immédiatement adhéré à cette association, étant directement concernée par ce sujet.

« Une unité de plaidoyer pour un pays aux cultures multiples »

Europa Donna Suisse est fondée en septembre 2002, afin que la Suisse rejoigne le réseau européen grâce à une unité locale plaidant la cause en Suisse de toute personne confrontée au cancer du sein, hier, aujourd'hui ou demain.

S'il est vrai que la Suisse est très riche au niveau de la recherche et des traitements technologiques, elle est encore pauvre dans la création et la promotion de réseaux thérapeutique, psychologique, de solidarité sociale et d'information, voire de prise en compte des réalités quotidiennes.

Présentant différents cantons et différentes langues la Suisse est également un terrain de choix pour certaines questions plus globales, telles la cohésion et le respect des différences de mentalités culturelles, qui jouent un rôle sur l'approche relationnelle et le choix de traitements d'accompagnement adaptés à la personne.

« Souligner la nécessité d'un dépistage précoce »

C'est pourquoi Europa Donna Suisse propose de mettre en évidence les spécificités régionales pour favoriser les synergies aussi bien internes qu'en relation avec d'autres pays. Les informations sont en français, allemand, italien et anglais.

Les objectifs

- Promouvoir la diffusion et l'échange d'informations précises et d'actualité sur le cancer du sein dans toute l'Europe.
- Souligner la nécessité d'un dépistage précoce.
- Faire campagne pour l'obtention des meilleurs traitements.
- Demander que soit assuré un soutien psychosocial pendant et après le traitement.
- Plaider pour la formation appropriée de tous les soignants, services sociaux, légistes, autorités publiques ainsi que toute personne concernée.

- Connaître les traitements pertinents et promouvoir leur développement.
- Demander l'évaluation régulière de la qualité des équipements médicaux et techniques,
- S'assurer que toutes les femmes comprennent parfaitement les choix thérapeutiques qui leur sont proposés afin de garantir leur libre-arbitre. Notamment par la prise en compte de leur accord pour une entrée en étude clinique, afin qu'elles connaissent leur droit à demander un deuxième avis.

Europa Donna Suisse Est une organisation à but non lucratif, indépendante, qui s'engage pour sensibiliser la population à la problématique du cancer du sein. Elle souhaite mobiliser les femmes européennes afin que toutes celles qui sont touchées par un cancer du sein reçoivent des soins et un traitement de qualité, bénéficient d'un soutien psychosocial et pour que la recherche sur le cancer du sein dispose de ressources accrues.

Europa Donna Suisse
25, Ch. du Barbolet
1213 Onex-Genève
Tél.022 792.28.76
Fax 022 792.28.75
E.mail info@europadonna.ch
www.europadonna.ch

Turraea
ex *Baretia bonnafidia*

Mais où sont les femmes ?

Par Viviane Schusselé

Comme dans bien des domaines, la botanique et ses dérivés sont une affaire d'hommes. Les femmes sont reléguées à la cueillette des simples, aux travaux des champs, à l'entretien du jardin potager et éventuellement à l'art floral.

Et pourtant, pendant que Monsieur Cro-Magnon chassait aurochs et bonnes fortunes, que le Chaman se shootait au Datura, Madame Cro-Magnon s'occupait du bien-être de la tribu et connaissait entre autres - et bien avant la découverte de l'aspirine par M. Bayer en 1870 - les vertus fébrifuges et antalgiques de la décoction d'écorce de saule.

Enfin, quelque 25000 ans après, émerge une femme**, Hildegarde von Bingen** (1098-1179). Non seulement elle fonde le couvent de Rupertsberg dont elle est l'abbesse, mais cumule les fonctions de médecin et de musicienne, et écrit une traité de pharmacologie « Physica » dans lequel elle décrit environ 200 plantes étudiées lors de ses voyages, et le « Livre des subtilités des créatures divines » qui révèle une approche très pragmatique de la méthode dite des signatures qui reposait sur des similitudes entre les plantes et les hommes.

Il faut attendre le 18ème siècle pour retrouver une femme : **Jeanne Barret** (1740-1807), née à Comelle, petite bourgade de Bourgogne. Après avoir été sa secrétaire et sa gouvernante, elle devient la maîtresse de Philibert Commerson, docteur, naturaliste du roi et fondateur du jardin botanique de l'Ain. Philibert est mandaté en tant que botaniste pour accompagner Bougainville dans son tour du monde .

A cette époque, comme les chats, les femmes n'étaient pas admises à bord des trois-mâts expéditionnaires. C'est, déguisée en valet sous le nom de Bonnefoy ou Jean Barré, qu'elle monte à bord de la flûte « l'Etoile » le 1er février 1767. A chaque escale elle accompagne son « maître » pour chercher et répertorier des plantes. Pendant leur séjour à Tahiti en avril 1768 le subterfuge est découvert. C'est en tant que femme reconnue

pour ses qualités que « La cour lui pardonnera l'infraction aux ordonnances ». Après plusieurs escales, en novembre 1768 Jeanne et Philibert quittent l'expédition à l'Isle de France (Ile Maurice) où ils vont travailler avec Pierre Poivre au « Jardin des Pamplemousses » et étudient la flore des îles environnantes.

Peu avant leur retour en France, Philibert meurt le 13 mars 1773. Jeanne épouse un soldat français, Jean Dubernat ; ils retournent en France en 1785 où ils s'installent à Sainte-Aulaye.

« Les femmes sont reléguées à la cueillette des simples »

C'est enfin en novembre 1794 que Jeanne reçoit une pension de 200 livres en reconnaissance de son travail de botaniste. Elle meurt le 5 août 1807.

Parmi les quelque 6000 plantes répertoriées, Philibert en avait nommé une *Baretia bonnafidia* en l'honneur de Jeanne. Même là, oubliée Jeanne Barret, car Linné la débaptise en *Turraea* en l'honneur d'un certain George Turra !

La célèbre RHS (Société royale d'horticulture anglaise) fondée en 1800 n'accepte des membres féminines qu'en 1830 et n'engage les premières jardinières à Wisley qu'en 1917.

Depuis la fin du XIXème siècle, comme dans d'autres domaines, les femmes font une timide percée ; timide est bien le mot, car dans les 1192 pages du livre « Les Jardins » - consacré aux paysagistes et jardiniers - de la collection Bouquins, édité en 1998, on en compte **DEUX**

Le groupe des **Anti-mythes** réunit des féministes dont l'objectif est de porter un regard féministe critique sur notre société, et de servir de courroie de transmission entre la société civile et les autorités pour s'assurer que les droits des femmes sont respectés dans toute décision politique et/ou économique.
Il vous présentent :

Lilith

"Nom d'une seconde femme d'Adam, selon une antique

Pourquoi Lilith ? Eh bien parce qu'elle est justement un mythe. Un mythe judéo-chrétien. Lilith était la première femme d'Adam mais elle a renoncé au paradis terrestre pour ne pas subir la domination que voulait lui imposer Adam. Cela ne s'invente pas, c'est la première rebelle féministe de l'histoire de l'humanité. Excusez du peu !!!

http://www.val-lilith.ch
Vous pouvez écrire et soutenir

Rosa canina

La bibliothèque de l'Adf est ouverte les m
jeudis, de 14 à 18 h. à la Maison de la fe
Eglantine 6, 1006 Lausanne
Des bibliothécaires compétentes vous acc
discutent volontiers avec vous.
Abonnement 12 francs par an,
ou 1 franc par livre emprunté

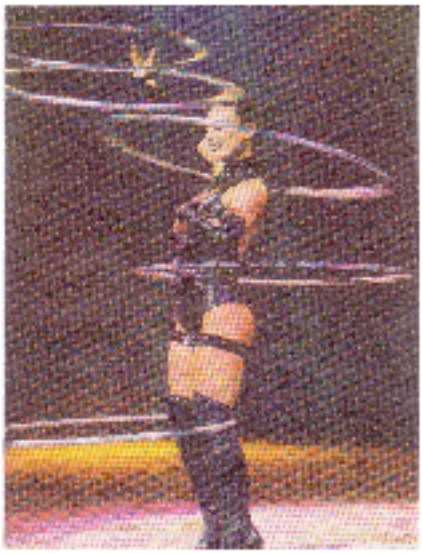
Nouvelles acquisitions (choix)

Benzoni Julietta
Des maris pas comme les autres. Gd livre du mois 2004
Châtelet Noëlle
La dernière leçon. Seuil 2004
Deriex Suzanne
Graines de ciel. Plaisir de lire 2004
Farhat-Naser Sumaya
Le cri des oliviers. Labor et fides 2004
Gavalda Anna
Ensemble, c'est tout. Le dilettante 2004
Guisan-Démétriadès Hélène
Les carnets du silence. Ed. Ouverture 2002
Kristof Agota
Le cahier retrouvé. Zoé 2004
Lanova Asa
La gazelle tartare. Bernard Campiche 2004
Leon Donna
L'affaire Paola. Grand livre du mois 2004
Metzler Ruth
Grissini et Alpenbitter. Appenzeller Verlag 2004
Nemirovsky Irène
Suite française. Grand livre du mois 2004
Nimier Marie
La reine du silence. Gallimard 2004
Nothomb Amélie
Biographie de la faim. Albin Michel 2004
Opdyke Irène
Mémoires d'une juste. Ed. France Loisir 2004
Randin Willy
Femmes source de progrès Ed. Favre 2004
Stagoll Joëlle
Anka. Ed. de l'Hèbe 2004
Stagoll Joëlle
Dans le dos du temps. Ed. de l'Hèbe 2004
Stagoll Joëlle
Par dessus le toit. Ed. de l'Hèbe 2004
Stagoll Joëlle
Rira aux larmes. Ed. de l'Hèbe 2004
Veil Simone
Les hommes aussi s'en souviennent. Grand livre du mois 2004
Bureau de l'égalité
Objectif professeure, guide pour les femmes tentées par une carrière académique. UNIL 2004
Service de promotion de l'égalité
Pionnières et créatrices en Suisse romande aux XIXe et XXe siècles. Slatkine 2004

La bibliothèque *R. canina* vous offre aussi des cassettes-vidéo ainsi que des C.D. (musique de compositrices). Merci à toutes celles qui nous ont apporté des livres, disques, cassettes et CD pour le MARCHE AUX PUCES de janvier. Si vous en avez encore à débarrasser, apportez-les-nous un mardi ou un jeudi : ce sera pour l'an prochain ! Merci d'avance !

"Louanges"

1ère classe exclusivement féminine de conductrices de locomotive.
Bravo les filles et bravo les quatre mères de famille!



Une première au Cirque Knie ! C'est un homme qui tend à l'artiste de hula-hoop ses cerceaux !

"Blâmes"

Le Nouvelliste

Du 25.11.04

"JUPONS POLITIQUES"

Une vigneronne radicale et une mère de famille……

Au prochain face à face de deux hommes politiques intituleront-ils l'article

BARBES POLITIQUES!

LA PRESSE

Riviera Chablais

Du 13.12.04

"CES DAMES QUI PRENNENT LE POUVOIR…"

Second tour des élections communales dans le Chablais valaisan

Sur 20 postes, 5 femmes, première nouvelle, le pouvoir peut être pris avec 25 % !

A quand l'égalité des sexes dans l'enseignement ?

L'associaion faîtière des enseignants suisses déplorait, en juin 2004, que trop peu d'hommes enseignent en primaire, alors que trop peu de femes occupent des fonctions dirigeantes. Les choses se seraient-elles améliorées depuis ?

94ème ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉES
Adf-Suisse

Maison de la Femme
Av. Eglantine 6, 1006 Lausanne

09.00 Accueil (café, croissants)
Distribution des cartes de vote

10.00 Ouverture de l'Assemblée des déléguées

Ordre du jour

1. Nomination des scrutatrices
2. P.V. de l'assemblée du 11 mai 2004
3. Rapport annuel 2004 - 2005
4. Comptes 2004
5. Rapport des vérificatrices et décharge
6. Budget 2005
7. Elections
   a) du comité central et présentation de nouvelles membres
   b) de la présidente
   c) des vérificatrices et des suppléantes
8 Propositions du Comité central et des sections
9 Divers

12.30 Buffet
Remise du Prix de l'Adf-Svf à Yvette Barbier

14.00 « Projet de loi pour l'accueil de jour des enfants »
par Anne-Catherine Lyon, Conseillère d' Etat
et Doris Cohen-Dumani, Municipale

.....**A découper**.....

INSCRIPTION **à envoyer jusqu'au** 15 avril 2005
à Viviane Schusselé, Ch. des Arnoux, 1867 Ollon
☎ 024.499.22.92 .024 499.23.11 vschussele@planet.ch

Nom - Prénom:.....
Rue/No:.....NPA/Lieu: .....
Tél:.....E-Mail.....……

Assemblée des déléguées
☐ Membre individuelle ☐ Membre collectif : association.....
☐ Section de..... ..... Nombre de personnes inscrites ☐
Prix de la journée avec repas, boissons, café: Fr. 40.--

PAYEMENT A L'ACCUEIL

Je désire une chambre à l'Hôtel pour la nuit du 29 au 30 avril 2005

☐ Single Fr. 89.- ☐ Chambre double Fr. 44.- par personne Sans petit déjeuner

Le payement se fera sur place

ADF-Vaud :
Envoi Gazette :
Gabrielle Ethenoz
Ch. du Lignolet 7 1260 Nyon
Mise en pages :
Viviane Schusselé
vschussele@planet.ch
Correctrice :
Floriane Pariat
Documentaliste internet :
Dominique Benmuvahr
Impression : Imprimerie offset Ph. Afonso
Rte de Denges 28 G 1027 Lonay

Je désire adhérer à l'Adf-Vaud
(cotisation annuelle Sfr 40-.)
Nom Prénom……
Rue……
No postal……..Localité……
A envoyer à Viviane Schusselé, ch. des Arnoux, 1867 Ollon
Tél. 024 499.22.92 Fax 024 499.23.11
Email vschussele@planet.ch

P.P.
1260 Nyon 2

Annoncer les rectifications
d'adresse selon AI No 552

tion ADF
du Lignolet 7
0 Nyon

Agenda

3 mars 2005 19h15 :
Vivre ici, venant d'ailleurs,
"Le café de la femme "
à l'Eglantine 6, 1006 Lausanne,
avec Alessandro de Vita Zublena,
psychologue

8 mars 2005 : Journée internationale de la femme.
Venez à la place St- François à Lausanne, il y aura la caravane de la Veille des femmes (ou son substitut), des stands (Femmes sans frontières et d'autres) et un bus sur la ligne 8 sera le bus des femmes.
L'ADF-Vaud y sera !

7 avril 2005 19h15 :
Le partage des tâches domestiques,
"Le café de la femme"
à l'Eglantine 6, 1006 Lausanne,
avec Silvia Ricci Lempen,
écrivaine-philosophe

30 avril 2005, dès 10h :
Assemblée des déléguées de notre association suisse
Voir page 15